

---

*Arob@se*, Vol.3, N°1

*Parcours littéraires du XVI<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècles : du  
groupement de textes à l'œuvre intégrale*

de M. Kelle, D. Chatelin, A. Guerpillon, M. Nolot &  
F. Tureil

Paris: Delagrave, 1998

**Liliane Schraûwen**

---

Ce manuel a de nombreuses qualités. Agréable à utiliser, maniable, bien présenté, sa mise en page et son format en font un outil attrayant que l'on a plaisir à manipuler. Les encadrés, résumés, index et tables, glossaire, illustrations... sont autant d'éléments très positifs.

En ce qui concerne sa structure et son contenu, il est à la fois traditionnel par les grandes sections qui le constituent (roman et nouvelles - poésie - théâtre - littérature d'idées), et novateur, parfois, par les chapitres inclus dans ces grandes parties. Le voyage entre "groupement de textes" et "parcours d'une œuvre intégrale" est intéressant et bien mené. Les encadrés (outils d'analyse - en relisant le texte - pour interpréter), les pages consacrées à la préparation directe au bac, avec proposition de questions cotées : tout cela est positif et intéressant.

Quels faiblesses me paraissent cependant déformer l'ensemble. En effet, il me semble que la formulation des encadrés ou des textes en outils d'analyse est parfois compliquée, voire incorrecte sur le plan de la syntaxe ou de la ponctuation. Par exemple, on trouve p. 35 la phrase suivante : "Il met alors en scène dans son récit un personnage auquel le lecteur *puisse* s'identifier". Pourquoi ce subjonctif et pas un conditionnel, voire un simple indicatif ? De même, p. 83 : "Par quels moyens, Valmont entreprend-il d'émouvoir la présidente ?" Que vient faire ici cette virgule ? Ou encore, p. 88 : "Comment Stendhal rend-il ce qu'il nomme dans les lignes précédant ce texte "les combats" de Mme de Rénal ?" Que cette phrase est difficile à comprendre. Ici, la ponctuation aurait pu alléger ou éclairer le propos ! De même encore, p. 198 : "En quoi le paysage perçu est-il d'abord une perception du paysage ?" Si le professeur comprend le sens de la question, les élèves doivent se trouver perplexes devant une telle tournure de phrase !

Par ailleurs, la formulation des questions présentées dans les encadrés me semble, souvent, trop “jargonnante”, trop peu claire, trop “savante” pour séduire ou intéresser d'emblée les élèves. En outre, ces questions contiennent parfois la réponse (“montrez que la description de ce paysage urbain participe à la sensation d'étouffement, par l'étroitesse de l'encadrement et par l'encombrement du champ de vision”). Le vocabulaire est parfois difficile d'accès. Le terme “quintil”, par exemple, utilisé pour désigner une strophe de 5 vers, est inconnu du Larousse et du Robert ; pour le trouver, il faut se pencher sur le Grand Robert en 9 volumes ! Est-il vraiment nécessaire de recourir à des termes aussi rares ? La périphrase “strophe de 5 vers” n'aurait-elle pas été plus heureuse ?

En outre, plutôt que de renvoyer (pour certains termes techniques) à l'outil d'analyse de telle ou telle page, n'aurait-il pas été préférable de définir ces termes dans le glossaire, ce qui aurait entraîné gain de temps et facilité pour l'élève (et le maître...)

Dans un autre domaine, on peut regretter de ne pas trouver dans cet ouvrage des articles de presse, des discours (ou mémoires) politiques, des textes publicitaires..., notamment dans le chapitre “littérature d'idées”.

En ce qui concerne les auteurs choisis, je déplore l'absence de quelques grands noms. Bien sûr, tout choix est subjectif, et entraîne forcément des absences que certains peuvent regretter. Mais je ne peux m'empêcher de me demander pourquoi, par exemple, on rencontre au détour des pages des auteurs comme Sophocle, Homère, Brecht... et pas Shakespeare (qui aurait eu sa place dans la section “théâtre”) ou Cervantès (section “tonalité épique”).

J'aurais aimé, aussi, trouver quelques mots d'explication sur les illustrations présentées. Certaines sont situées (auteur, musée), d'autres indiquent seulement le nom de l'auteur. Une petite note de 2 ou 3 lignes situant l'artiste dans son temps et dans son mouvement artistique serait la bienvenue.

En résumé, malgré certaines faiblesses (formulation des questions et/ou des explications, langage parfois pédant et qui doit paraître rébarbatif aux étudiants, absence d'auteurs de grande importance, absence de notices concernant les illustrations...), cet ouvrage a de grandes qualités : clarté (tant dans la présentation que dans le contenu), choix intéressant, démarche logique et attrayante.

L. Schraûwen  
liliane.schrauwen@tvd.be

